

« Des Mots sur les rails »

Il y a quinze ans dans cette gare, qui était surnommée jusqu'à ce jour « la plus paisible gare du monde » par ses voyageurs et qui se situait dans une région encore peu développée de France, un meurtre fut commis. Mais pas comme on en voyait dans chaque coin de rue pour une histoire de trafic de drogue. C'était le Président de la République Française qui venait d'être assassiné. Il venait de Paris, de l'Elysée, pour rencontrer des agriculteurs mécontents d'être accusés des intoxications mortelles de renards sur la plage où se trouvaient des algues vertes.

Le Président de la République Française n'avait plus qu'un quart d'heure de trajet quand il décida de se refaire une beauté dans les toilettes de cette gare, la gare de Lamballe. Oui à cette époque les trains n'avaient pas tout le confort de ceux d'aujourd'hui. Notre Président alla donc aux toilettes entouré de ses cinq gardes du corps, de sa coiffeuse et de sa maquilleuse. La coiffeuse le coiffa et la maquilleuse le maquilla. Il était parfait. Mais juste avant de remonter dans le train le Président Dupont eut envie de faire ce que tout humain fait, aller aux toilettes. Mais cette fois-ci pas pour se coiffer ou se maquiller. Le président qui était déjà en retard signifia d'un coup de main à la maquilleuse, à la coiffeuse et aux gardes du corps que c'était inutile de l'accompagner. Alors les gardes du corps restèrent au pied du train. Il retourna donc aux toilettes, descendit les escaliers entra dedans, sortit, se lava les mains et quand il remonta les escaliers croisa un S.D.F. Ce sans domicile lui raconta que c'était à cause de lui s'il était dans la rue aujourd'hui. Il travaillait dans une usine appartenant à l'Etat et qui avait été délocalisée en Roumanie. Depuis l'homme à la barbe longue avait vendu sa voiture, ses meubles et pour finir sa maison. Cela faisait plus de cinq mois qu'il vivait dans la rue. Quand il aperçut le Président il n'avait qu'une chose en tête : le tuer. Il sortit son couteau et lui donna un violent coup mortel dans le ventre, un second un troisième puis un quatrième aussi inutile que les deux précédents. Les gardes du corps qui avaient entendu les cris accoururent, sortirent leurs armes et abattirent de sang froid le S.D.F.

Le Président de la République qui était apprécié de tous fut enterré devant la France entière. Depuis ce jour la gare fut renommée la gare du Président Dupont.

Clément Turbin, 2de F, Lycée St Joseph, Lamballe.